



une expérience de vie, ça se partage

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE DES AUMONERIES DE TERRITOIRES

Vidéoconférence du 25 AVRIL 2022

Présents :

Dominique BANET (Besançon), Vianney BERNARD (Bourges), Camille DE GANDT (Soissons), Gilles DE LA SIMONNE (Amiens), Christophe DELEFIX (Vienne), Monique GOUTTHIERRE (Nantes), Marie-Desle GUEPIN (Belfort), Jean-Marc JUBAULT (Chartres), Francis KIEFFER (Lille), Jean-Marie MEYER (Haut-Rhin), Félix MIGNET (Nantes), Françoise QUETELART (Lille), Jean-Michel STRUB (Strasbourg), Béatrice YONGER (Nantes).

Equipe d'Aumônerie nationale diversifiée : Jean-François PETIT aumônier national, Bernadette DARNE (Paris), François DEVEAUX (Meaux).

Marie FANTONE, déléguée nationale.

Accueil et introduction

Mot d'accueil de Jean-François Petit pour ce temps, de prise de contact des réalités locales pour impulser des dynamiques territoriales, d'échanges de pratique, de retrouvailles pour certains.

Le but est de pouvoir nous soutenir dans la mission qui nous a été confiée et de faire face ensemble aux défis nombreux : évangélisation, accompagnement du mouvement...

Il s'agit d'un 1er essai. Une rencontre importante qui ne fait d'ombre ni au conseil pastoral ni aux rencontres d'accompagnateurs organisées dans les régions.

C'est un temps de partage, d'analyse, de prise de recul et de ressourcement.

Un temps pour essayer d'en inventer d'autre et de mieux avancer ensemble.

Tour de table et présentation

Lien avec les équipes de territoire, attentes, besoins.

Gilles De La Simone, Amiens

70 ans, ancien aumônier national de l'ACI.

Comment aider les équipes à ne pas se plaindre du manque d'accueil des paroisses et des jeunes prêtres, et à prendre des initiatives responsables et plus apostoliques ?

Voudrait mobiliser la seule équipe dont il est aumônier vers une action annuelle. « Je trouve anormal qu'une équipe qui est là depuis 20 ans n'ait jamais invité un ménage ou fondé une équipe ».

La revue dynamique, presque trop riche, progresse et nous aide.

Au niveau de l'équipe de territoire : demander à chaque équipe des actions plus visibles et quelles prennent une initiative apostolique autour de l'enquête qui est très riche. Les gens viennent en équipe pour se nourrir et le font très bien. Ils ont une force chrétienne et un rayonnement au quotidien, un apostolat dans leur famille mais ça manque d'une visibilité dans leur milieu.

Il faudrait que chaque année on puisse rendre compte d'une action apostolique. Voir comment, dans notre équipe, nous avons essayé d'être apôtre ; comment on a essayé de faire fructifier l'enquête ; comment, à partir d'un événement (politique, Covid...), nous avons essayé de faire quelque chose avec d'autre ou vers d'autre.

Dominique Banet, Besançon

80 ans. Aumônier de la même équipe depuis 40 ans, avec des départs et des arrivées, composée de gens distancées par rapport à l'Eglise institution mais aussi par rapport à la pratique (une pratiquante sur 6).

J'ai une équipe de femmes, elles sont toutes *pré-boomer* ou *boomer*. Tous les ans, elles se posent la question de continuer en ACI. Elles restent car elles apprécient les propositions et les outils de l'ACI. Mais les propositions de lecture ou de travail biblique ne viennent jamais d'elles.

Certaines sont engagées au CCFD mais se plaignent du mauvais accueil des paroisses, notamment pendant le carême où les propositions du CCFD sont concurrencées par d'autres.

Vianney Bernard, Bourges

Diacre permanent 61 ans. Aumônier territorial, fonction dont je cherche toujours à comprendre les contours.

Deux départements. Pas d'équipe dans l'Indre, 5 équipes dans le Cher. Des équipes d'âges avancés.

Sentiment d'appartenance à l'ACI pour ceux qui y sont depuis longtemps mais ça ronronne.

Comment ça rayonne au-delà de la satisfaction personnelle d'être en équipe ?

J'ai réussi à mettre en place une équipe de trentenaire pendant le confinement. Mais à cet âge ils bougent beaucoup : équipe renouvelée deux fois en deux ans.

Difficulté de trouver des aumôniers d'équipe. Deux équipes ne sont plus accompagnées car l'aumônier vient d'arrêter du fait de ses charges en paroisse.

Jean-Marie Meyer, Haut-Rhin

77 ans. Accompagne 6 équipes et est détaché pour ce type de travail.

Constate une vraie progression dans les outils et les moyens de l'ACI

Aussi en JIC et en ACE.

Chance d'être à plusieurs avec Véronique. Déléguée territoriale du Haut-Rhin, aussi en JIC et mon homologue sur le territoire de Mulhouse depuis 20ans.

Temps fort : un week-end de ressourcement et de découverte de l'ACI, Week-end de deux jours qui existe depuis 30ans, né lorsque l'ACI a mis en exergue la lettre épître de Pierre invitant à rendre compte d'une espérance.

On reprend l'enquête de l'année et cela concerne toute l'Alsace. Nous faisons ça en lien avec le Bas Rhin. Jean-Michel Strub a fait cette année une présentation des défis du monde d'aujourd'hui.

Au mois de mars, relais sur l'écologie de chaque personne. Objectif réduction des déchets avec quelques personnes engagées dans la démarche.

Françoise Quételart, Lille (3 fédérations)

62 ans, mariée et grand-mère. Aumônier de la fédération de Lille.

Le nouvel aumônier fédéral de Roubaix n'a pas encore commencé et l'aumônier qui chapote l'ensemble prend aussi ses fonctions.

Une découverte de l'aumônerie parce qu'avant j'étais simplement en équipe.

Je découvre les difficultés de l'équipe fédérale. Beaucoup d'idées mais ça fait flop dans les équipes (40 équipes). Impression de découragement car les équipes ne se mobilisent pas.

Comment soutenir cette équipe fédérale ? En tuilage avec le prêtre accompagnateur présent depuis longtemps, je cherche encore ma place.

Francis Kieffer, Lille

« Je suis juste accompagnateur d'équipe. »

Je suis très à l'écoute de ce que l'on peut faire pour répondre aux besoins des équipes.

Ce n'est pas simple pour les laïcs car nous n'avons pas la formation de prêtre. Je fais ça avec mes tripes : un Evangile moins théorique et plus pratique.

Attente : dans nos équipes, pas mal de membres disent que leur seul lieu d'Eglise est l'ACI.

Comment répondre à cette attente qui est très forte, au risque de faire des clans.

Monique Goutthierre, Nantes

71 ans, célibataire. Membre de l'EAD de Nantes.

Accompagne une équipe de femmes depuis 20 ans. Des femmes qui viennent sans conjoint.

Cette année restructuration totale du territoire. Tout s'est arrêté en juin par découragement. Les personnes de l'équipe territoriale ne voyaient pas trop le travail de la *fédé* et après 3 ans se sont arrêtées sans soucis de la relève. Il faut repartir de zéro. Alors on reconstitue une équipe territoriale. Seuls piliers restants : Béatrice, Félix et moi, de l'aumônerie, qui n'avons pas voulu arrêter sans leur laisser de référence. Comment faire pour *rameuter* du monde ?

On a 36 équipes sur Nantes mais peu de monde aux rassemblements. Pour une soirée ACI découverte en centre-ville, 3 personnes ont répondu, 10 personnes étaient présentes dont les 7 invitants. Comment faire pour intéresser les gens ?

Les équipes ACI sont un lieu de découverte de la Bible et de l'Evangile que des gens ne rencontrent pas ailleurs, une découverte qui les intéresse. Pour des gens c'est leur seul lien avec l'Eglise. Les équipes sont indispensables car sinon où seraient ces gens-là.

Rechercher des accompagnateurs laïcs. Il y a une réserve à entretenir et à développer.

La formation inter mouvement qu'on vit à Nantes est hyper intéressante car elle fait lien entre les mouvements e permet d'établir des contacts et des relations en Eglise.

Béatrice Yonger, Nantes.

Membre de l'EAD depuis 10 ans. Mariée et grand-mère.

En ACI depuis 30 ans, elle a découvert tous les rouages de la dynamique du mouvement qui a comblé toute ses attentes par rapport au partage de la Parole de dieu, à l'interpellation que nous fait vivre cette Parole et à la dimension de croire avec les autres et pour les autres.

C'est à ce titre qu'elle a accepté d'être accompagnatrice en aumônerie avec les questions que cela pose, parce que c'est nouveau pour les laïcs.

Environ 10 équipes accompagnées par des laïcs.

Perte de dynamisme du territoire car personne ne voulait prendre la suite de ceux qui cherchaient un successeur. C'est pour cette raison qu'elle n'a pas laissé tomber.

L'EAD est engagée dans l'animation et est associée à la prise de décision du mouvement.

Comment aider les équipes à vivre ce dynamisme, à être force de proposition, à inventer ?

Quand, il y a 10 ans on a lancé aumônerie diversifiée, on a demandé en équipe territoriale

« qu'attendez-vous d'une aumônerie ? ». Silence total.

Christophe Defélix, Grenoble-Vienne

84 ans. Vient de la Mission Ouvrière. Accompagne une équipe à Vienne.

Peu de prêtres accompagnateurs. Quelques diacres et un accompagnement de laïcs qui se met doucement en place.

Des équipes âgées. Une équipe de trentenaire s'est arrêtée à cause des déménagements et des déplacements professionnels. Personne n'a remis en route. Ils ne sont pas contre une reprise mais

c'est difficile car ils sont très dispersés et très pris par leur travail. Il y a aussi la concurrence des paroisses qui les sollicitent.

Difficulté dans la régularité des équipes. Pas d'aumônier de territoire, c'est une femme qui prend cette responsabilité.

Difficultés de recrutement y compris pour des réunions avec d'autres départements comme la Drôme.

Pas forcément découragé. Très peu de nouveaux. Des liens avec les autres mouvements d'action catholique se sont faits à l'occasion de la démarche synodale.

Camille De Gandt, Soissons

Plus de 70ans, aumônier de deux équipes de femmes.

Aumônier du territoire nommé par l'évêque. Avec François Goldenberg pour la fédération de St Quentin plus dynamique et qui prend des initiatives :

Récollecion *réco rando* dans une ferme de réinsertion pour les prisonniers, avec le groupe *Laudato si* du diocèse. Thème : « Être à l'écoute des familles, des personnes et de la nature. »

Nous avons du mal avec les plus jeunes très pris par le boulot, la famille et les déménagements. J'essaie de relancer une ancienne équipe à Laon et aussi des équipes qui n'ont plus de lien avec nous.

Il constate un besoin de spirituel.

Mal à l'aise à Lyon : la session sur le thème de *Laudato si* était très bien menée mais très peu de temps de prières.

Préoccupé par les jeunes ménages bourgeois qui sont attirés par les mouvements spirituels. C'est dommage pour l'ACI. Il y a aussi la concurrence des paroisses quand il s'agit de mener des activités avec des jeunes ménages.

Le mot *Action* de l'ACI, m'inquiète un peu aujourd'hui. Comment des jeunes peuvent-ils retrouver l'*action* alors que l'ACI n'est pas un mouvement d'action mais de réflexion et de partage de la foi.

Changer le nom du mouvement comme en Belgique (où ça n'a pas produit de miracle) ?

Si on veut attirer des jeunes, est ce qu'il n'y a pas des choses à modifier ?

Je suis heureux d'être aumônier en ACI.

- **Monique intervient** pour signaler le même problème de sigle à Nantes

Jean-Marc Jubault, Chartres

Diacre, 62 ans, employé de banque, aumônier depuis 7 ans.

Nous n'avons pas beaucoup d'équipes. Nous commençons à mettre en œuvre une équipe de trentenaires.

Des anciennes équipes qui ronronnent un peu mais il faut aussi rester attentif à ces équipes-là.

En lien avec le national par Françoise Michaud.

Projet d'agora sur l'éducation avec une partie en Visio. Il y a 15 jours nous avons exploré le thème de la prière avec Jean-François Petit.

Nous misons sur les agoras ponctuelles. Depuis la pandémie, on a vécu une flexibilité par le Zoom. Il faut une flexibilité et une adaptabilité pour toucher plus de personnes. Le mix Zoom présentiel permet de récupérer des gens qui ne seraient pas venu à une réunion.

Il faudrait un lien entre les territoires pour savoir qui arrive

Par rapport aux aumôniers, beaucoup de personnes veulent un prêtre car elles veulent une réponse toute faite. On a beaucoup de mal à faire passer qu'on n'a pas besoin d'être prêtre ou diacre et que cela ne prend pas tant de temps que cela.

Le projet avec l'équipe : proposer de plus en plus l'ACI aux paroisses derrière les équipes de préparation catéchuménat, baptême, mariage. Je suis attaché au lien avec les paroisses.

Comment toucher des plus jeunes ? Zoom pour éviter les déplacements après le travail et le cout des gardes d'enfants ? Il faut réfléchir à des moyens adaptés.

Rejoindre les gens qui se sentent éloignés de l'institution. Nous avons un rôle à jouer auprès des paroisses

Nous avons des équipes qui ont vécu des souffrances : synode, abus sexuels. Comment accueillir la différence avec l'autre ?

J'insiste pour que les équipes invitent une nouvelle personne au moins une fois par an, de nouvelles personnes. C'est une dimension apostolique missionnaire qu'il faut garder à l'esprit.

François Deveaux, (Meaux)

74 ans, diacre, membre de l'EAD nationale, aumônier de territoire

Equipe de territoire resserrée et très active (Inter mouvement et participation au National)

Pour l'instant, nous avons du mal à monter des agoras mais nous y travaillons

Une équipe de trentenaire a demandé une année sabbatique après trois ans de fonctionnement (Problème de mobilité au travail du fait de la pandémie. Naissance de plusieurs enfants).

Jean-Michel Strub, Strasbourg

Aumônier de territoire, vient de terminer son mandat au MIAMSI.

Accompagne 2 équipes dont une équipe de personnes qui viennent sans leur conjoint, les conjoints étant dans une autre équipe. Peut-être une influence de la JIC qui proposait à une certaine époque des équipes femmes et hommes séparés. Une équipe se réunit une fois par trimestre en week-end.

Je suis nommé par l'évêque mais je n'ai pas de mandat.

L'équipe territoriale est inspirée par les agoras proposées par le mouvement.

Lors de notre dernière agora : 50 personnes dont 5 personnes qui ont pris la parole et ne sont pas en ACI.

Satisfaction de voir que la proposition et l'assistance du national rejoint des dynamismes locaux.

Ecouter et donner la parole. Nos réunions d'équipes territoriales commencent toujours par la méditation de la lecture du jour, temps fort pour l'équipe de se centrer sur Jésus, sur le message de l'Evangile. Nous réfléchissons à un renouvellement de l'aumônerie.

On se retrouve aussi régulièrement entre prêtres et laïcs accompagnateurs. Presque autant de laïcs que de prêtres. Se dire ce qui nous réjouit lorsque nous accompagnons.

Marie-Desle Guépin, Belfort

Ni accompagnatrice, ni aumônière. Responsable du territoire et trésorière

Petit territoire avec peu d'équipes. Une équipe s'arrête encore pour cause de grand âge. Difficile de fonctionner autrement que sur du suivi de fonctionnement habituel. Pas de création d'équipe.

Impression de quelque chose qui s'éteint progressivement. L'équipe de territoire essaie de maintenir. On fait des réunions mais personne ne vient. Pas de réponse aux appels. Sans renouvellement, c'est compliqué.

Félix Miguet, Nantes

Prêtre du diocèse de Nantes depuis 42 ans, connaissait l'ACI avant d'être prêtre. Frère aîné de Sylvie Léonard coordinatrice de territoire de Meaux.

Il a été aumônier fédéral ACI pendant quelques années à Cannes et Grasse. Actuellement, depuis deux ans et demi à l'aumônerie diversifiée.

Attentif à l'ouverture de l'ACI à d'autres. Des équipes ne sont pas très invitantes. Attentifs aussi à la question du discernement.

Le mot relecture devrait être précisé car il ne dit pas toujours la même chose. Il faudrait, au niveau national, que l'on sache de quoi l'on parle. Il existe plusieurs formes de relecture : une

relecture chaque fin d'année par les membres d'une équipe à partir des comptes rendus de l'équipe, ensuite la relecture entre équipes et aussi celle voulant faire la synthèse de tout et là c'est un peu risqué.

- **Question de Dominique Banet**, qui aussi accompagnateur EDC et MCR : « De qui les accompagnateurs spirituels ou aumôniers reçoivent-ils leur mandat ? »

Bernadette Darné précise que l'appellation ne dépend pas de l'état de la personne.

« L'aumônier » est, au niveau d'un territoire, une personne qui reçoit sa mission de l'évêque.

Les personnes qui accompagnent les équipes sont des « accompagnateur(trice)s » appelé(e)s par l'ACI.

La rencontre de Rome avec le Pape par Jean François Petit

Celle-ci a eu lieu du 11 au 16 janvier 2022. C'était la première visite commune des mouvements d'action catholique, en l'occurrence une quarantaine de responsables d'une dizaine de mouvements représentés.

Elle avait trois objectifs principaux :

- Mieux se connaître entre mouvements
- Remettre aux autorités de la Curie un document réalisé en commun « Être apôtre aujourd'hui »
- Partager des intuitions, des dynamiques, des orientations en faisant un « pèlerinage » à Rome

Concrètement a été organisée une rencontre avec le Cardinal Parolin le 12 janvier, l'audience privée avec le pape le 13 janvier, des échanges avec des responsables de dicastères (développement humain intégral ; laïcs, famille ; dialogue interreligieux...) ainsi que d'autres instances (secrétariat des évêques pour le synode avec le Cardinal Grech et sr Nathalie Becquart), la commission traitant des abus sexuels, l'ambassade de France près le Saint Siège, la paroisse San Egidio et des responsables de l'ACI d'Italie.

Plus que tout autre document, le texte court et percutant du pape François peut être réutilisé. La visite a donné lieu à un communiqué de presse, a été partagé au comité et au conseil national de Nîmes. La revue de l'ACI a aussi rendu compte de cet événement.

Cette rencontre aura des retombées à long terme dans les mouvements. Pour l'ACI, elle aura précédé l'assemblée du MIAMSI à Rome.

L'accompagnement des équipes et le rôle des aumôniers dans l'accompagnement. par François Deveaux

L'aumônier de territoire représente l'évêque du diocèse auprès des membres du mouvement, des autres aumôniers et des accompagnateurs. C'est pourquoi il est important qu'il reçoive mandat de son évêque.

Pour déployer sa mission, il est invité autant que cela est possible, à constituer autour de lui une équipe d'aumônerie diversifiée, réunissant laïc, prêtre, diacre, religieux ou religieuse, signifiant ainsi la diversité des charismes et des vocations au service de l'annonce de l'Évangile.

Il accompagne l'équipe de Territoire qu'il aide et soutient dans sa mission.

Il veille, avec la personne en charge de la coordination du territoire, à la vie chrétienne de l'équipe (relecture de son action, temps de prière...).

Il participe au travail de **relecture** des comptes rendus des équipes ainsi qu'au **développement** et à la création de nouvelles équipes.

Il fait le lien avec le diocèse du territoire et ouvre le territoire sur les réalités de l'église locale.

Avec l'équipe territoriale, il fait connaître les projets du mouvement aux diverses instances ecclésiales.

Il invite à travailler avec les autres mouvements et les instances diocésaines.

Il anime l'équipe d'aumônerie diversifiée.

Avec l'équipe territoriale, il propose des temps de halte spirituelle aux membres des équipes

Avec l'équipe d'aumônerie, il s'assure que **chaque équipe soit accompagnée** et, si ce n'est pas le cas, **recherche et appelle** les accompagnateurs.

Il est en lien avec les accompagnateurs d'équipe, les soutient, les réunit chaque année et se soucie de leur formation.

Il est soutenu dans sa mission, par l'Aumônier national et l'Equipe nationale d'Aumônerie Diversifiées qui l'invitent régulièrement à des rencontres d'aumônier territorial.

Le Conseil pastoral souhaite créer un lien particulier avec les territoires pour créer une dynamique.

Partout où on le pourra, l'objectif est de passer d'une responsabilité personnalisée à une **responsabilité partagée** où chacun se sente bien et soutenu. Pas par pénurie, mais par respect des vocations de chacun.

Echanges en fin de rencontre :

- **Sur la difficulté éprouvée par des laïcs** à être reconnus par des équipes comme accompagnateur.

Bien que notre démarche ACI soit déjà synodale, il y a encore un long chemin à pour sortir de l'idée que l'ordination soit la réponse à tout.

- **Sur la difficulté de certaines personnes à présenter l'ACI :**

L'important n'est pas de dire que l'on existe et d'expliquer notre sigle mais de répondre aux questions :

« Quelle est votre action ? » « Comment êtes-vous apôtres dans vos milieux ? »

« Que faites-vous pour porter la Bonne Nouvelle ? »

« Comment les équipes prennent-elles des initiatives missionnaires ? »

Toutes questions qui pourront être reprises lors des prochaines rencontres qui pourraient être trimestrielles.

Prière finale.